

La construction navale seule durant la guerre de 1914-18 s'est élevée à \$35,000,000 en 1917, à \$75,000,000 en 1918 et à \$86,000,000 en 1919. Au cours de ces trois mêmes années, les effectifs de l'industrie de la construction navale furent respectivement de 12,000, 22,000 et 25,000.

L'effort du Canada dans la guerre actuelle a porté la production manufacturière à un niveau beaucoup plus élevé que jamais auparavant. La valeur de la production d'articles ouvrés en 1943 s'établit à \$8,732,860,999, ce qui représente une augmentation de 151.3 p.c. sur l'année d'avant-guerre de 1939 et une augmentation de 124.9 p.c. comparativement au maximum d'avant-guerre atteint en 1929. Malgré l'ampleur de cette augmentation jusqu'à la fin de 1942, telle que mesurée par les statistiques détaillées de ce chapitre, la production d'articles ouvrés n'avait pas alors atteint son maximum. Les besoins pressants des Nations Alliées assureront la continuation d'une production considérable aussi longtemps que durera la guerre. Il n'est pas douteux que la diversification qui a marqué les années de guerre aura un effet permanent sur la production manufacturière canadienne après la guerre. Il n'y a pas doute non plus que les répercussions d'une transformation du tout au tout dans la production industrielle auront une influence incalculable et viendront compliquer la période d'ajustement d'après-guerre dans l'industrie.

L'article spécial qui suit relève les progrès accomplis et résume le régime de contrôle qui a été imposé.

CHANGEMENTS SURVENUS DANS LA PRODUCTION MANUFACTURIÈRE ENTRE LA PAIX ET LA GUERRE, 1939-44*

NOTA.—L'article suivant décrit l'évolution des industries de guerre canadiennes ainsi que les activités du Ministère des Munitions et Approvisionnements. Il ne traite pas des industries manufacturières qui produisent principalement des marchandises destinées à la consommation civile—textiles, pulpe et produits du papier, comestibles conditionnés, produits du bois et autres. Les régies de temps de guerre dans ces industries sont exercées par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, dont les attributions en matière de contrôle des prix et des approvisionnements civils sont décrites au chapitre XXIII (voir index).

Même avant le début des hostilités en 1939, le Canada était le deuxième pays manufacturier de l'Empire Britannique, et ses vastes ressources naturelles—terres, forêts et minéraux—ajoutées à ses non moins vastes réserves d'énergie hydroélectrique d'accès facile et à bon marché, sont autant de facteurs importants qui lui ont permis de concourir sur les marchés mondiaux.

Le Canada, peut-il être affirmé, a définitivement conquis sa position de pays manufacturier durant la guerre de 1914-18. Antérieurement à 1914, le Canada était tout au plus un pays agricole et un producteur primaire; les manufactures qui existaient alors s'apparentaient beaucoup plus aux industries primaires que celles d'aujourd'hui. Au cours de la guerre de 1914-18, en plus d'être le fournisseur le plus important de vivres, le pays a joué un rôle remarquable dans la production des munitions, la construction navale, l'aviation et dans de nombreux autres domaines. Les méthodes de fabrication devinrent plus spécialisées et un degré élevé de rendement administratif et mécanique fut atteint; stimulés par la concurrence des années d'après-guerre, ces progrès ne firent que s'accroître. De 1914 à 1918, le Canada a affecté environ 10 p.c. de ses ressources économiques à la guerre. Au cours de l'année de production de guerre maximum, 1943, environ 64 p.c. de toute la capacité productive avait été mobilisée pour fins de guerre. A

* Les données sur la production et les nombreux exposés statistiques contenus dans cet article ont été extraits des renseignements publiés occasionnellement par le Ministère des Munitions et Approvisionnements. Des statistiques plus récentes ont été ajoutées et, finalement, l'article a été révisé par ce ministère.